



LE MOLOCH

* * * * *

 * * * * *

DANS la classe des reptiles, si riche en formes étranges et en types singuliers, il n'est pas à coup sûr d'être plus bizarre que celui que les colons d'Australie désignent sous le nom de *spiny devil*, c'est-à-dire *diable épineux*.

Que l'on se figure un être d'aspect vraiment formidable et tout hérissé de pointes aiguës : les yeux sont surmontés de deux grandes et fortes épines qui simulent une paire de cornes ; le cou est entouré d'un collier de pointes, et sur la nuque s'élève une protubérance volumineuse, de forme presque sphérique, recouverte elle-même d'aiguillons acérés, dont deux l'emportent sur les autres par leurs dimensions ; le tronc, la queue, les membres sont revêtus d'écailles granuleuses, entremêlées de piquants disposés en séries longitudinales et régulières. Toutes les écailles du dos sont elles-mêmes légèrement bombées, et chacune d'elles, vue à la loupe, ressemble à une mûre dont les parties saillantes seraient surmontées d'une pointe épineuse aiguë et déliée. Puis, le long du corps, depuis la protubérance verticale jusqu'à l'extrémité de la queue, deux rangées de grandes épines ; en dehors de ces séries, quatre autres rangs de pointes sont parallèlement disposés, les deux rangées les plus inférieures garnissant les flancs. Le corps est ainsi revêtu en dessus, non seulement de séries longitudinales, mais encore de bandes transversales de grandes écailles épineuses, dont celles des côtés sont les plus longues. Les membres sont armés en dessus de trois ou de quatre rangées régulières de pointes semblables à celles du corps. En dessous, l'animal est bien moins protégé. L'on y voit, en effet, entremêlées aux écailles granuleuses, que des scutelles garnies d'une carène saillante se

relevant en pointe mousse dans sa partie postérieure.

Le moloch, — tel est le nom scientifique du diable épineux des colons d'Australie, — est d'un brun tirant sur le rouge. De chaque côté du cou s'étend une tache noire, qui se prolonge sur la saillie cervicale et descend plus bas que l'épaule. Sur le dos, à droite comme à gauche, se voit une tache large et irrégulière, suivie elle-même de deux taches allongées ; toutes ces taches, d'un noir profond, ne sont séparées de celles du côté opposé que par un étroit espace brunâtre. Le milieu et les côtés de la queue, ainsi que les flancs, sont irrégulièrement mouchetés de noir, tandis que les membres sont ornés de larges bandes obliques de même couleur. Le dessous du corps porte des taches rougeâtres bordées d'une ligne sombre.

Ces couleurs sont celles de l'animal au repos ou en captivité. Tout autres sont, en effet, les teintes que peut revêtir le moloch vivant en liberté ; comme le caméléon, il a la propriété de changer de couleur et de s'harmoniser avec la nuance des objets qui l'entourent.

D'après la description que nous venons de donner, le lecteur pourrait penser que cet animal, hérissé de toutes parts de pointes acérées, est un reptile de mœurs farouches. Mais le moloch est de petite taille ; il atteint au plus dix-huit centimètres. Sa nourriture se compose presque exclusivement de fourmis, qu'il poursuit avec agilité dans les régions sablonneuses. Un seul terrier sert de demeure à trois ou quatre d'entre eux, qui ont l'habitude de s'y retirer et d'où ils ne sortent que la nuit pour se mettre en quête d'une proie. Dans ces trous, creusés au milieu du sable, la femelle pond quelques œufs de la grosseur de ceux du passereau.